

périlleuse et délicate qui lui fut confiée, en 1646, de se rendre avec le P. Jogues au pays des Iroquois pour essayer de cimenter d'une manière durable la paix conclue avec ces barbares l'année précédente.

J'ai signalé plus haut les incursions des Iroquois qui répandaient la terreur dans la colonie. Ces sauvages avaient voué une haine implacable à la nation huronne, et par contre-coup en voulaient aux Français, qui, dès le commencement, s'étaient faits les alliés des Hurons.

Les incursions des Iroquois dans la colonie prirent un caractère de plus en plus menaçant, à partir de 1640. En 1642, le P. Jogues, ayant rencontré un parti de ces ennemis sur le fleuve entre les Trois-Rivières et Sorel, fut saisi par eux et emmené en captivité dans leur pays avec ses deux compagnons français, René Goupil et Guillaume Couture (1). On sait leur histoire : après avoir subi toute espèce d'outrages le jeune chirurgien Goupil eut la tête tranchée, et Couture se vit heureusement adopter par une famille iroquoise qui en prit tous les soins possibles : le P. Jogues, après d'atroces et d'interminables souffrances, réussit à tromper la vigilance de ses bourreaux, monta sur un vaisseau qui allait à New-York, passa de là en Europe, puis revint au Canada (1644), le pays de ses affections d'apôtre. Il fut envoyé par ses supérieurs à Montréal, où, disent les *Relations* de 1647, « sa mémoire est encore vivante, l'odeur de ses vertus recrée et conforte encore tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître et de converser avec lui. »

Guillaume Couture chez les Iroquois fut, par la confiance qu'il sut inspirer à ces sauvages, la providence de la colonie française. M. de Montmagny ayant résolu de conclure la paix avec ces ennemis, leur fait proposer son dessein par un capitaine de leur nation, prisonnier à Québec, auquel il rend la liberté. De bonne heure, au printemps de 1645, les Iroquois, répondant avec empressement à cette avance, envoient au Canada une Ambassade, et Couture l'accompagne. L'entrevue entre le Gouverneur et les envoyés Iroquois a lieu aux Trois-Rivières le 12 juillet : les articles du traité de paix sont arrêtés de part et d'autre, et les ambassadeurs

(1) Le P. Jogues était natif d'Orléans. René Goupil et Guillaume Couture étaient Normands tous les deux : le premier, de Lisieux; le second, de Rouen.